



---

Anissa Boumediene à El Khabar du 31 decembre 2007

« Il pensait qu'il allait être assassiné »

El Khabar : Quel commentaire faites-vous de l'entretien avec Chadli Bendjedid publié par El Khabar, au sujet du président Houari Boumediene, d'autant plus qu'il a été fait mention de plusieurs points positifs sur la vie de Boumediene, qu'on ne s'attendait pas à entendre de la bouche de Chadli.

Anissa Boumediene : Je suis très en colère après cette interview, j'en ai assez du mensonge, tout le monde veut exploiter la mémoire de Boumediene.

El Khabar : Vous n'êtes donc pas d'accord avec les informations parues dans l'entretien ?

Anissa Boumediene : Absolutement pas, surtout en ce qui concerne la dernière partie de l'entretien qui ne comporte aucun point positif, car Chadli a voulu justifier les réformes qu'il a entreprises après la mort du président Boumediene, et qui nous ont conduit aux événements du 5 octobre 1988, puis au terrorisme qui a frappé l'Algérie durant presque 15 ans. Boumediene n'a jamais cru qu'il allait mourir d'une maladie mais il pensait qu'il allait être assassiné. Chadli ment comme à son habitude, je ne comprend pas pourquoi il prétend que Boumediene voulait tenir un congrès du parti, comme celui qu'a tenu Chadli, mon mari voulait consacrer le congrès du parti à la lutte contre la corruption, et j'ai déjà dit qu'il réfléchissait à la création de tribunaux populaires pour tous les responsables.

El Khabar : Avez-vous un commentaire à faire sur les déclarations de Chadli à propos de ses doutes sur la mort de Houari Boumediene, d'autant plus qu'il a effectué un parallèle entre sa mort et celle de Yasser Arafat ?

Anissa Boumediene : Personne ne sait si Boumediene est mort empoisonné ou non, y compris Chadli, mais je peux dire aujourd'hui que lui-même et d'autres responsables ont décidé de débrancher les appareils de réanimation, lorsque Boumediene était dans le coma, et ils ont décidé de sa mort.

El Khabar : Ce sont des propos graves, c'est donc Chadli qui pris la décision de débrancher les appareils de réanimation qui maintenaient le président défunt Boumediene en vie ?

Anissa Boumediene : Oui et je sais parfaitement ce que je dis. C'est Chadli Bendjedid qui a décidé de retirer les appareils, sans me consulter, car si j'avais été mise au courant, j'aurais refusé. Lorsque Boumediene est entré à l'hôpital, l'activité du cerveau atteignait 8,5 degrés, et après une hémorragie elle est descendue jusqu'à 8 degrés, puis 7,5 degrés. C'est là qu'ils ont décidé de retirer les appareils et de le laisser mourir. Savez-vous que la Cour fédérale des Etats-Unis a refusé de répondre à la demande de familles dont les enfants sont dans le coma, car ils voulaient retirer les appareils de réanimation qui les maintenaient en vie, et pourtant l'activité de leur cerveau ne dépassait pas deux degrés.